













## AMÉRIQUES

### Bolivie

**APRÈS LA DÉMISSION DU GÉNÉRAL GARCIA MEZA**  
**Une junte militaire négocie avec les insurgés de Santa-Cruz**

La Paz (A.F.P., Reuters, A.P.). — Le soulèvement militaire, déclenché lundi, à Santa-Cruz, a contraint le chef de l'État, le général Luis Garcia Meza à démissionner, le mardi 4 août, et à céder le pouvoir à la junte des commandants en chef des trois armées (le Monde 2 août).

Le général Welmo Benal Pereira, chef de l'armée de l'air, et « homme fort » de cette junte, également composée du vice-amiral Oscar Mammo Rodriguez et du chef de l'armée de terre, le général Carlos Torrealba Villa, devaient être désignés comme nouveau président de la République. Quelques minutes après la démission du général Garcia Meza, le général Benal Pereira a lancé un appel aux insurgés de Santa-Cruz pour qu'ils mettent fin à leur soulèvement.

La démission du général Garcia Meza, qui a dû affronter cinq tentatives de putsch, met fin provisoirement à une année de troubles. Il était arrivé au pouvoir le 17 juillet 1980, en remplaçant le gouvernement de Mme Lilia Gueiler, qui préparait le retour à la démocratie. Il a, de manière brutale, réduit au silence l'opposition civile, et contraint à l'exil le plus part des dirigeants politiques. Mais, depuis quelques mois, il devait affronter l'opposition de groupes paramilitaires. Les négociations doivent se poursuivre entre les insurgés et la junte au pouvoir. La source militaire, en indiquant que le général Garcia Meza a accepté de démissionner après que le général

### Nicaragua

**M. Cheysson promet une aide politique et financière aux dirigeants sandinistes**

Managua (A.F.P.). — Le Nicaragua sandiniste que la France aide à faire reconnaître aux États-Unis que le régime sandiniste n'est pas tout à fait démocratique, mais qu'il pourrait devenir un élément de stabilité en Amérique centrale.

C'est le message que l'un des dirigeants de la junte, M. Daniel Ortega, a transmis au président français, M. Cheysson, qui a effectué, le mardi 4 août, une visite officielle de vingt-quatre heures à Managua.

À l'occasion de sa dernière étape en Amérique centrale après le Costa-Rica et avant le Honduras, M. Cheysson a rencontré les dirigeants sandinistes, commandants des armées révolutionnaires, qui traversent et dont la lutte pour une bonne part de responsabilité aux États-Unis, mais résolus à poursuivre leur expérience sans tomber dans la dépendance des superpuissances. M. Cheysson a promis de soutenir politiquement et financièrement la France et en garantissant que les peuples de la région d'Amérique centrale ne soient pas victimes de la guerre froide.

Concrètement, une première aide financière de 10,5 millions de dollars pour la construction d'une usine textile a déjà été accordée par Paris.

M. Cheysson a précisé à Managua que la France ne permettra pas que l'on veuille transposer en Amérique centrale la tension his-

### Panama

**APRÈS LA MORT DU GÉNÉRAL TORRIJOS**

**Washington dément énergiquement les accusations soviétiques**

Les États-Unis ont catégoriquement démenti, le mardi 4 août, les accusations soviétiques que Radio-Moscou avait lancées les services secrets américains avaient assassiné le général Omar Torrijos, mort vendredi dans un accident.

Ces accusations formulées par les services de propagande soviétique ont été démenties par les services américains, à la déclaration du porte-parole du département d'État, M. Don Fisher.

Radio-Moscou avait affirmé dimanche, dans une émission en langue espagnole, que le général Omar Torrijos, mort vendredi, n'était pas « accidenté », mais l'œuvre d'un agent de la C.I.A. Ces accusations ont été reprises lundi par des dirigeants soviétiques.

À Panama, les obèques du général, mardi, ont donné lieu à d'importantes manifestations de deuil populaire, quelque cent mille personnes ont assisté aux obèques, ce qui constitue le plus grand rassemblement populaire de l'histoire de la République centraaméricaine.

Le service de sécurité militaire commandant en chef de la garde nationale a été conduit en procession sur une vingtaine de

Mille personnes ont assisté à la cérémonie de la capitale et le cimetière d'Andarito, où il a été enterré, alors que retentissaient vingt et un coups de canon. Parmi les invités, le général Omar Torrijos, le vice-président du Conseil d'État, M. Carlos Rafael Rodríguez, a rendu hommage à la grande figure révolutionnaire de la capitale, qui a contribué à la prise de pouvoir de la junte sandiniste, à la déclaration du porte-parole du département d'État, M. Don Fisher.

Radio-Moscou avait affirmé dimanche, dans une émission en langue espagnole, que le général Omar Torrijos, mort vendredi, n'était pas « accidenté », mais l'œuvre d'un agent de la C.I.A. Ces accusations ont été reprises lundi par des dirigeants soviétiques.

À Panama, les obèques du général, mardi, ont donné lieu à d'importantes manifestations de deuil populaire, quelque cent mille personnes ont assisté aux obèques, ce qui constitue le plus grand rassemblement populaire de l'histoire de la République centraaméricaine.

Le service de sécurité militaire commandant en chef de la garde nationale a été conduit en procession sur une vingtaine de

## ASIE

### Chine

**Le ministre de la défense rappelle que l'armée est placée sous la « direction absolue » du parti**

De notre correspondant

L'armée est placée sous la « direction absolue » du parti et doit s'assurer plus étroitement autour du comité central. Ces deux idées-forces ont été réaffirmées, vendredi 3 juillet, par M. Deng Xiaoping, ministre de la défense, lors d'un banquet offert à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de l'armée de libération. Maquiavol le drapeau de la direction politique a été remis à la junte militaire, plusieurs dirigeants, au premier rang desquels M. Xu Xiang, le nouveau président du parti, ont assisté à cette soirée, à laquelle était aussi venu, pour la première fois depuis plusieurs années, la presse étrangère.

Les présences de M. Xu, dans cette assemblée militaire, ont une signification particulière dans la mesure où, depuis le début de l'année, M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

Le ministre est, cependant, assailli de trop hautes et trop basses, car le changement intervenant récemment, M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

M. Xu a été nommé à la tête de la junte militaire, première sortie en public depuis sa nomination, il y a un mois, et le discours qu'il avait prononcé, le 29 juillet, pour le cinquantième anniversaire du parti. Or, ce serait précisément dans les rangs de l'armée que se seraient manifestés, à son arrivée, des troubles, les vives réserves en matière de la défense, renforcées par l'installation de la junte militaire, franchies sur la révolution culturelle dont il fut à la différence de nombreux chefs militaires, l'un des victimes. Sans doute, M. Deng Xiaoping a-t-il voulu, par cette occasion, rappeler à la junte militaire que celle-ci est placée sous la « direction absolue » du parti.

## EUROPE

### La situation

**Des débrayages dans les entreprises**

(Suite de la première page.)

Préité par M. Janusz Obojski (le vice-premier ministre qui a pris la succession de M. Ziobinski), est « corporatisme extrême » regroupé les ministres responsables des principaux secteurs de l'économie, des représentants de la commission gouvernementale des prix, ainsi que des représentants des ministères de l'Intérieur et de la Défense nationale. Doté de pleins pouvoirs, il aura la haute main, notamment sur l'approvisionnement de la population, des ressources de l'économie, des exportations et des importations, ainsi que l'exploitation des matières premières et de l'énergie.

**Lutte contre la spéculation**  
Le premier ministre a en outre créé une commission extraordinaire pour lutter contre la spéculation, qui est devenue une « épidémie » dans le pays. Dans ce contexte, le premier ministre a lancé un appel à la population pour qu'elle vienne à l'appui de la lutte contre la spéculation et les abus de pouvoir.

D'autre part, tous les pouvoirs se sont réunis pour examiner la situation actuelle dans le pays. Le premier ministre a lancé un appel à la population pour qu'elle vienne à l'appui de la lutte contre la spéculation et les abus de pouvoir.

### Grèce

**Une organisation d'extrême droite serait responsable d'une série d'incendies criminels**

De notre correspondant

Athènes. — Plusieurs dizaines d'incendies ont éclaté depuis le 1er août en Grèce et dans les îles. Les incendies ont causé des pertes matérielles pour un montant de 100 millions de dracmes. Les incendies ont été attribués à une organisation d'extrême droite, qui a été créée pour lutter contre le régime démocratique.

Certains policiers ont peur qu'il s'agisse d'incendies criminels, car ils ont été attribués à une organisation d'extrême droite, qui a été créée pour lutter contre le régime démocratique.

Le 1er août 1981, une vingtaine d'incendies ont éclaté dans le pays. Les incendies ont causé des pertes matérielles pour un montant de 100 millions de dracmes.

Par des coups de téléphone à des journaux étrangers, une organisation d'extrême droite a annoncé qu'elle avait été créée pour lutter contre le régime démocratique.

Le 1er août 1981, une vingtaine d'incendies ont éclaté dans le pays. Les incendies ont causé des pertes matérielles pour un montant de 100 millions de dracmes.

Par des coups de téléphone à des journaux étrangers, une organisation d'extrême droite a annoncé qu'elle avait été créée pour lutter contre le régime démocratique.

Le 1er août 1981, une vingtaine d'incendies ont éclaté dans le pays. Les incendies ont causé des pertes matérielles pour un montant de 100 millions de dracmes.

Par des coups de téléphone à des journaux étrangers, une organisation d'extrême droite a annoncé qu'elle avait été créée pour lutter contre le régime démocratique.

Le 1er août 1981, une vingtaine d'incendies ont éclaté dans le pays. Les incendies ont causé des pertes matérielles pour un montant de 100 millions de dracmes.

Par des coups de téléphone à des journaux étrangers, une organisation d'extrême droite a annoncé qu'elle avait été créée pour lutter contre le régime démocratique.

Le 1er août 1981, une vingtaine d'incendies ont éclaté dans le pays. Les incendies ont causé des pertes matérielles pour un montant de 100 millions de dracmes.

Par des coups de téléphone à des journaux étrangers, une organisation d'extrême droite a annoncé qu'elle avait été créée pour lutter contre le régime démocratique.

Le 1er août 1981, une vingtaine d'incendies ont éclaté dans le pays. Les incendies ont causé des pertes matérielles pour un montant de 100 millions de dracmes.

Par des coups de téléphone à des journaux étrangers, une organisation d'extrême droite a annoncé qu'elle avait été créée pour lutter contre le régime démocratique.

Le 1er août 1981, une vingtaine d'incendies ont éclaté dans le pays. Les incendies ont causé des pertes matérielles pour un montant de 100 millions de dracmes.



## TÉMOIGNAGE

## Une société en file d'attente

## Question de logique

*Un vrai Schwepping demande des efforts quotidiens*

---

[illegible]

هكذا من الأصل

\_\_\_\_\_



- Révolte et désarroi en Grande-Bretagne



par JEAN-YVES L'HOMEAU *« Hier », tel*

Faire de la politique, c'est ouvrir toutes grandes ses oreilles à ce qui passe par la tête des riches et des pauvres, de ceux qui travaillent et de ceux qui font travailler. C'est tenir compte des avis des uns et des autres, expliquer, le cas échéant, aux uns et aux autres pourquoi il en est tout. Une circonscription n'a suffi pas.

**La refraine à soixante ans**

M. Philippe Bassinet élargit son champ d'écoute à la dimension de son département, le Hauts-de-Seine. Il est allé récemment chez Renault, à Bou-

Les journalistes, pour leur part, bénéficient d'un abaissement supplémentaire de 10 %, pour faits professionnels. Tristement, les journalistes socio-professionnels bénéficient de déductions forfaitaires supplémentaires. Il s'agit, par exemple, de certains artistes (20 %), des manœuvres de grandes maisons parisiennes de couture (18 %), des internes des hôpitaux de Paris (28 %), des ouvriers forestiers et sapeurs-pompiers (18 %). Sont également concernés, entre autres catégories, les pompiers, militaires étrangers et rivaux de nos propres sujets, les membres du "Gyomus" (Ain), les écoliers-cultivateurs (Ain), les écoliers-cultivateurs et monteurs de pipes de Saint-Clément (Jura), les pêcheurs de paloches de la région de Laventie (Pas-de-Calais) !

« On ne me connaît pas de tout », dit-il. Sa première tâche, paradoxalement, sera de s'implanter dans la circonscription qu'il a élu. M. Beaufort a un retard considérable à rattraper. Il faut y mettre, au moins, la dose de bonne humeur de M. François Londe : « Les centenaries, les noces de diamant, les repas d'anniversaires, ça détend ». C'est dur, le métier de député.

\_\_\_\_\_



## APRÈS GUY MAUVILLAIN

## Daniel Debrielle a été libéré

Après Guy Masvillain, libéré le 18 juillet, Daniel Debrille, qui clamait aussi son innocence et la rétorsion de son procès, a été sorti de prison mardi, 19 juillet. Il avait bénéficié le 17 juillet d'une suspension de peine demandée par le garde des sceaux (« le Monde », daté 18-20 juillet). Daniel Debrille était resté détenu en raison d'une récente condamnation à quatre années d'emprisonnement pour tentative d'évasion. Sa mise en liberté résulte d'une décision de la chambre du conseil du tribunal de grande instance de Versailles qui a accepté, mardi, à la requête de son avocat, une suspension de peine de

Roger Knobelspiesz, dont le procès doit être aussi révisé, a également bénéficié d'une suspension de peine qui lui a permis de recommencer à travailler. Il a été libéré, mais son procès a été détenu, étant prévu dans une autre affaire. Il a déposé samedi 25 juillet une demande de mise en liberté qui sera examinée le 12 août.

Tant Daniel Deubrieule que Roger Knobelspiesz ont passé de longues périodes de leur détention dans des quartiers de haute sécurité. Les Q.H.S. ont fait ces dernières années l'objet de nombreuses critiques des juges et des juges incités à garder des accusés dans ces quartiers une commission chargée de lui remettre, à l'automne, un rapport sur la situation et l'avenir de ces quartiers de sécurité renforcée.

## La déraison de l'impatience

En quittant mardi 4 août sa cellule, en sortant de la centrale de Poissy, Daniel Detriche, tombant dans les bras de l'un de ses défenseurs, M<sup>re</sup> Henri Juraury, s'efforçait de se féliciter lui-même d'un bout de sa lutte, il y avait obtenu la liberté. L'ancien courrier-magasinier de Châlons-sur-Marne n'a pas à regretter son combat, depuis plus de quatre ans, contre

prendre, conti-  
nait vent à l'ave-  
c'établit queque  
normande. A  
ois d'écrit, un  
fait les frais  
main armée.  
C'est le tour  
Deville. Les  
pour lui et l'un  
Richer.

à voir les quartiers de haute  
 décadence et, depuis 1875, pour cla-  
 rifier son innocence. Un grand  
 merci.

Daniel Deburle. n'est plus le  
 même. Et quelques années  
 auparavant, il avait écrit, dans  
 sa propre cause. Le hasard de la  
 répartition dans les cellules lui a  
 permis de connaître des hommes comme  
 Jean Wilkotte, Tach Radadi et  
 d'autres. D'extrême gauche, il dira en  
 1976, au cours d'un procès : « Ce  
 sont les seuls qui m'ont aidé en  
 prison. Je ne suis pas un grand,  
 mais... »

**réclusion.**

Un an plus tard encore, précédé de cette condamnation, Debruelle comparait pour sa tentative d'évasion. Le 30 juin 1978, la cour d'assises de Paris le condamne à sept années de réclusion criminelle pour séquestration de gardiens de prison et à quatre années pour la tentative d'évasion. Les deux années sont confondues avec les douze ans de la première condamnation.

Il restait - donc seize années (douze plus quatre) de prison à purger pour Daniel Debruelle si

UNE COMMISSION EST CHARGÉE D'ÉtudIER  
LES RÉGIMES DE SÉCURITÉ RENFORCÉE

Une commission d'études sur les quartiers de sécurité renforcée

pen, de sa faire de ce, l'ailleur,  
 par ses porte-parole, en in-  
 tout pour lui, Debruelle, les  
 pour les autres. Il est, selon  
 l'opinion de M. Jean-Jacques  
 de l'Édition, "à l'emboucheur  
 des autres".

An-déjà de cette image, il faut  
 d'abord, à l'ailleur, pour ressus-  
 citer à autre Debruelle, lui-  
 prison. Un Debruelle, qui  
 vingt ans, miroir devenu vingt  
 de voyer sans bandit. Vingt  
 ans, la démission de l'impulsion,  
 l'ailleur, l'ailleur et pour  
 l'ailleur. La justice le juge à  
 modanme. Une fois, deux  
 fois, il passe en prison. Debruelle

(GSK), et  
 d'abord, décrire  
 l'ailleur, l'ailleur  
 Outre-Midi, l'ailleur  
 leur de l'adminis-  
 traire et Jean-  
 décrire sa "ré-  
 composition de  
 composée  
 M. Philippe Le  
 Stant, deux mag-  
 nifique, l'ailleur  
 blique à l'ailleur  
 Clément, vic-  
 bureau d'Évry,  
 tion des péna-  
 tionnelles des  
 l'ailleur, l'ailleur  
 directeur de la  
 Flury-Mercap

Bourgois (libre). Cette commission, qui doit rendre compte au Ministère au rapport sur les actes du sous-m. Robert S. Gardiner, a déjà tenu deux séances. Le 28 juillet, plusieurs de ces officiers allaient visiter le quartier de la conférence d'Essex, tandis que d'autres se rendaient à la prison de Bourgois. Ils ont rencontré, individuellement, tous les détenus de ce quartier, et ont recueilli des renseignements sur leur état de santé, leur comportement, etc. Le 13 août, la commission a visité les établissements de la prison de Bourgois, et a constaté que les détenus de ce quartier de plus

## Faits et jugements

## Une enquête Des policiers

est difficile d'en connaître des chiffres exacts, beaucoup d'entre les des quatre mille sept cents personnes libérées au moment du démantèlement de la prison militaire toutefois, selon la chancellerie, entre cent à mille cinq cents.

**Un gardien de la paix cyclomoteur.** — M. François Violeux, 31 ans, marié, père de quatre enfants et un fils handicapé, a été blessé, mardi 4 août, au 10 d'après-midi à Paris (7<sup>e</sup>) par une jeune femme qui a tiré sur lui avec un pistolet de calibre 11,2. Cette jeune femme qui, elle-même, circulait à cyclomoteur, avait pris la fuite pour échapper à la police. Les policiers ont pris un contrôle près de Montparnasse, mais n'ont pas pu identifier la jeune femme. Elle se trouvait de la Seine à Paris (7<sup>e</sup>) par le Châtelier de la paix.

[illegible]

to montrant  
compagnie de  
Léonard, qui  
s'est dit d'azet  
ville).  
Jules, Jean-  
André, a été  
le 27 juillet  
à la légation  
française  
administratifs.

[illegible][illegible]

avec l'ennemi et d'apologie  
 crimes de guerre, y compris  
 voie de presse; les infractions  
 au code de la route sous  
 l'angle d'une infraction  
 entraînant la mort ou des  
 blessures graves; les délits relatifs  
 à l'embargo collectifs; les  
 infractions à l'ordonnance du  
 ministre de l'Intérieur relative  
 à la presse; les infractions à  
 la réglementation sur les produits de  
 consommation; la pollution; les  
 délits envers les enfants. — Jo. S.

mène greno-  
 chisme Cha-  
 du à la  
 d.e. s'ocier  
 d'un repri-  
 s'irigition. Les  
 n bord d'un  
 Fournide  
 coustet de  
 qu'il n'a  
 le sang-froid  
 ne carac-  
 se ottien-  
 Monde en

Un jeune Algérien, âgé

ans, Lérié Mazzou, sourd  
muet, c'est payé mardi  
soit, dans le canal de Saint-  
Denis, à Aubervilliers (Seine-  
St-Denis), après avoir été jeté  
à l'eau par deux enfants qui  
étaient de la rackette. Aucun  
autre adolescent présente  
les berges n'est intervenu.  
coupables, un Yougoslave  
quinze ans et un Algérien  
treize ans et demi, ont été  
annonces par deux jeunes  
doins. Une information pour  
meurtrides volontaires est ouverte  
contre eux par le parquet de  
Saint-Denis, et ils ont été assésés  
devant le juge des  
enfants.



# Le Monde ARTS ET SPECTACLES

Autour de l'édition musicale

Entretien avec Jean-Loup Tournier

## Pour rétablir les circuits de création

Plus de soixante-dix éditeurs de musique sont répertoriés dans l'annuaire du téléphone de Paris ; voilà bien une profession qui semble florissante ! Il n'en est rien, et la plupart des observateurs estiment que l'édition musicale, moribonde, ne subsiste dans le meilleur des cas, que grâce à d'importants investissements pédagogiques encore rentables.

La meilleure constat de cette situation peut être fait dans l'excellent rapport Moreau du Conseil économique et social sur « Les perspectives de la musique en France » (Le Monde du 18 février), qui s'y consacre pas une seule ligne. Ce n'est pas nouveau : les différents rapports rédigés pour le gouverneur de l'État depuis vingt ans (Commission Mithras de 1963-1964, Conseil national de la musique en 1965, groupe de travail Musique pour le VIF Plan en 1970, etc.) dédient à l'édition musicale quelques vagues pages, dépourvues de statistiques. La Commission Mithras a le mérite de réclamer l'instauration, à cet effet, d'une « caisse nationale de la musique » pour laquelle elle demande un « crédit nécessaire » ; mais la mention leonacque « crédit non chiffré » indique bien le degré de conviction des commissaires. En réalité personne ne croit à une possible rénovation.

**Directeur général de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SACEM).** M. Jean-Loup Tournier se trouve à un point stratégique qui lui permet de connaître mieux que personne les problèmes et les solutions que l'on peut envisager.

**L'**ÉDITION musicale, dit M. Jean-Loup Tournier, doit être considérée comme un secteur littéralement « stérile » de la production artistique nationale. Elle n'a pas été suivie assez attentivement par les pouvoirs publics, comme le cinéma ou le livre. Or il faut bien voir qu'il n'y a pas aujourd'hui de moyens de faire vivre les œuvres sans édition graphique ; l'aide à la création qui s'est développée ces dernières années est restée à l'échelle de la loi du 11 mars 1957 selon laquelle « l'éditeur est le support de l'auteur et doit en assurer la promotion ».

Certains compositeurs, devant la carence des éditeurs, ont essayé de grouper en sociétés privées, mais ils n'ont pas de moyens pour assurer une diffusion et une représentation convenables. D'autres voudraient que l'État prenne lui-même en main une édition nationale, comme dans les pays socialistes, mais cette formule n'est pratiquée dans aucun pays occidental et offre d'ailleurs de gros problèmes de gestion et de financement.

De nos jours, les éditeurs de musique sont devenus de véritables spécialistes qui n'ont aucune envie de publier une œuvre à moins que le plan du disque ou, après une belle période —

absolument éloignée du public et sans avenir. Il n'y a plus d'hommes comme Salabert pour faire le lien entre les genres, qu'ils soient anciens ou nouveaux, et les goûts du moment. Les éditeurs ne sont plus que des hommes d'affaires, et les œuvres ne sont plus que des marchandises.

Certes, les perspectives ne sont guère encourageantes, et l'on ne peut demander aux éditeurs d'être tous des mécènes. Et les créations sont en fait très nombreuses (environ sept cents en France et à l'étranger pour les œuvres françaises), le pourcentage des secondes auditions est

très faible. D'autant que les coûts de fabrication ont monté de façon vertigineuse, aggravés par la surcharge d'équipement de l'édition qui tourne parfois au paroxysme : des expériences ont été faites avec l'ordinateur, notamment à l'IRCAM, mais souvent les partitions sont tellement complexes que leur coût est supérieur à celui de l'œuvre elle-même. Enfin, quel espoir aurait-on de vendre des partitions, alors que sont le monde — à commencer par les conservatoires — se livre diligemment aux délices de la photocopie, bien plus rentable et moins longue, à l'exemple de l'Allemagne et de l'Autriche qui l'ont portée de cinquante à soixante-dix ans. Il n'y a donc plus de moyen de rétablir les circuits de création.

Ces mesures courageuses, mais tout à fait supportables, seraient d'une efficacité beaucoup plus grande pour le développement de la musique contemporaine que la politique actuelle, qui consiste à abaisser les barrières des manuscrits injonctifs, souvent bloqués en raison de la modestie relative des bourses.

En conclusion, je pense que la politique culturelle de l'État a été jusqu'à présent trop centrée sur les artistes et le budget et a, par conséquent, négligé totalement ou presque les aspects de l'exploitation normale des œuvres dans l'économie de marché. Elle politique qui se prend elle-même n'est en réalité qu'un moyen prétexté de favoriser la consommation des œuvres, dont on ne s'occupe pas à prévoir les nécessités mécaniques de création, production et exploitation d'œuvres.

Il faudrait enfin que l'État considère l'édition musicale comme une activité importante qui ne peut vivre, pas plus que le théâtre, le cinéma et le livre, sans bénéficier d'un fonds de soutien.

À la demande des ministres de la culture, le Conseil de l'Europe a fait une étude approfondie de ce problème et a adopté récemment des recommandations capables d'élargir de beaucoup la situation.

Ce fonds de soutien pourrait être financé entièrement par une taxe légère sur le disque ou, après une belle période —

appartient aux ressources substantielles. Le Conseil de l'Europe propose par ailleurs que l'assistance de perception des droits sur les concerts soit établie non plus sur les recettes d'exploitation (prix des places), mais aussi sur tout ou partie des subventions versées par l'État ou les collectivités locales. Les prix des places en effet ne correspondent plus au coût réel, à l'économie générale de la musique, étant donné l'importance des subventions qui lui permettent de fonctionner.

Le Conseil propose aussi que la durée de protection des œuvres contemporaines soit plus longue, à l'exemple de l'Allemagne et de l'Autriche qui l'ont portée de cinquante à soixante-dix ans. Il n'y a donc plus de moyen de rétablir les circuits de création.

Ces mesures courageuses, mais tout à fait supportables, seraient d'une efficacité beaucoup plus grande pour le développement de la musique contemporaine que la politique actuelle, qui consiste à abaisser les barrières des manuscrits injonctifs, souvent bloqués en raison de la modestie relative des bourses.

En conclusion, je pense que la politique culturelle de l'État a été jusqu'à présent trop centrée sur les artistes et le budget et a, par conséquent, négligé totalement ou presque les aspects de l'exploitation normale des œuvres dans l'économie de marché. Elle politique qui se prend elle-même n'est en réalité qu'un moyen prétexté de favoriser la consommation des œuvres, dont on ne s'occupe pas à prévoir les nécessités mécaniques de création, production et exploitation d'œuvres.

Il faudrait enfin que l'État considère l'édition musicale comme une activité importante qui ne peut vivre, pas plus que le théâtre, le cinéma et le livre, sans bénéficier d'un fonds de soutien.

À la demande des ministres de la culture, le Conseil de l'Europe a fait une étude approfondie de ce problème et a adopté récemment des recommandations capables d'élargir de beaucoup la situation.

Ce fonds de soutien pourrait être financé entièrement par une taxe légère sur le disque ou, après une belle période —

appartient aux ressources substantielles. Le Conseil de l'Europe propose par ailleurs que l'assistance de perception des droits sur les concerts soit établie non plus sur les recettes d'exploitation (prix des places), mais aussi sur tout ou partie des subventions versées par l'État ou les collectivités locales. Les prix des places en effet ne correspondent plus au coût réel, à l'économie générale de la musique, étant donné l'importance des subventions qui lui permettent de fonctionner.

Le Conseil propose aussi que la durée de protection des œuvres contemporaines soit plus longue, à l'exemple de l'Allemagne et de l'Autriche qui l'ont portée de cinquante à soixante-dix ans. Il n'y a donc plus de moyen de rétablir les circuits de création.

Ces mesures courageuses, mais tout à fait supportables, seraient d'une efficacité beaucoup plus grande pour le développement de la musique contemporaine que la politique actuelle, qui consiste à abaisser les barrières des manuscrits injonctifs, souvent bloqués en raison de la modestie relative des bourses.

En conclusion, je pense que la politique culturelle de l'État a été jusqu'à présent trop centrée sur les artistes et le budget et a, par conséquent, négligé totalement ou presque les aspects de l'exploitation normale des œuvres dans l'économie de marché. Elle politique qui se prend elle-même n'est en réalité qu'un moyen prétexté de favoriser la consommation des œuvres, dont on ne s'occupe pas à prévoir les nécessités mécaniques de création, production et exploitation d'œuvres.

Il faudrait enfin que l'État considère l'édition musicale comme une activité importante qui ne peut vivre, pas plus que le théâtre, le cinéma et le livre, sans bénéficier d'un fonds de soutien.

À la demande des ministres de la culture, le Conseil de l'Europe a fait une étude approfondie de ce problème et a adopté récemment des recommandations capables d'élargir de beaucoup la situation.

Ce fonds de soutien pourrait être financé entièrement par une taxe légère sur le disque ou, après une belle période —

appartient aux ressources substantielles. Le Conseil de l'Europe propose par ailleurs que l'assistance de perception des droits sur les concerts soit établie non plus sur les recettes d'exploitation (prix des places), mais aussi sur tout ou partie des subventions versées par l'État ou les collectivités locales. Les prix des places en effet ne correspondent plus au coût réel, à l'économie générale de la musique, étant donné l'importance des subventions qui lui permettent de fonctionner.

Le Conseil propose aussi que la durée de protection des œuvres contemporaines soit plus longue, à l'exemple de l'Allemagne et de l'Autriche qui l'ont portée de cinquante à soixante-dix ans. Il n'y a donc plus de moyen de rétablir les circuits de création.

Ces mesures courageuses, mais tout à fait supportables, seraient d'une efficacité beaucoup plus grande pour le développement de la musique contemporaine que la politique actuelle, qui consiste à abaisser les barrières des manuscrits injonctifs, souvent bloqués en raison de la modestie relative des bourses.

En conclusion, je pense que la politique culturelle de l'État a été jusqu'à présent trop centrée sur les artistes et le budget et a, par conséquent, négligé totalement ou presque les aspects de l'exploitation normale des œuvres dans l'économie de marché. Elle politique qui se prend elle-même n'est en réalité qu'un moyen prétexté de favoriser la consommation des œuvres, dont on ne s'occupe pas à prévoir les nécessités mécaniques de création, production et exploitation d'œuvres.

## Grandes manœuvres ou feux de paille

Selon M. François Lesure, conservateur en chef du département Musique de la Bibliothèque nationale, il faut aujourd'hui « repenser de zéro ». Les raisons de cette déperdition de l'édition sont nombreuses : baisse de la pratique instrumentale après la guerre, essor du disque et de la radio, flambée des prix d'impression, disparition des gravures de musique, complexité croissante de l'écriture, vieillissement des musiciens, qui tiennent souvent du dilettante ou du dilettante dilette et vivent sur leur talent. Nos éditions d'œuvres classiques (Couperin, Rameau, Bach, Mozart, Beethoven, etc.) sont complètement dépassées et ne peuvent lutter sur un marché dominé par d'excellents travaux étrangers. La plupart des éditeurs ne font guère d'efforts pour placer leurs produits : la Bibliothèque nationale avait proposé d'établir annuellement un catalogue de toutes les partitions entrées au Dépôt légal ; ils ont refusé : « Trop cher ! ».

Pendant ce temps, les maisons anglaises et allemandes, les universités américaines publient abondamment les œuvres de nos maîtres anciens. Un redressement est-il possible ? L'enquête que nous avons menée en indique les conditions.

JACQUES LONCHAMPT.

**D**EUX grands éditeurs de musique ont donné le premier demi-siècle en France : Jacques Durand, l'un de Dubouey et de Ravel, le seul à avoir constitué une importante maison uniquement avec un répertoire symphonique et de musique de chambre, et Francis Salabert, extraordinaire personnage d'homme d'affaires, amoureux de la vie et des esthètes, dont l'existence est un vrai roman.

Se méfiait appartenait à une famille de facteurs d'instruments, son père tenait une petite maison d'édition de variétés, qui avait obtenu l'exclusivité française des fameuses marches militaires anglaises et américaines, en particulier celles de Sousa. Né en 1894, Francis Salabert, à seize ans, prend la direction de la maison quand son père est paralysé. Il fait tout, son côté de sa mère, y compris le ménage. En 1920, il transfère les éditions sur 22 de la rue Chausse, où elles se trouvent encore, commencent à acheter des œuvres de musique Heine chez les petits éditeurs. En même temps, il joue passionnément du piano et travaille l'orgue.

Après la guerre (où il est décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre), Francis Salabert donne la mesure de ses talents. Il devine toute l'importance que vont prendre ses variétés : il comprend la nécessité d'établir leur diffusion sur un vaste marché international. L'un des premiers, il lance à tour de bras chanteurs, opérettes, musiques de salon, de brasserie et de danse, françaises et étrangères ; il fréquente tout de petit monde et aussi les peintres, commençant à constituer une belle collection (Degas, Utrillo, Kallig, etc.).

En 1929, il épouse une jeune Roumaine, Eugénie (dit Mica) Micaescu. Pendant que sa femme suit les cours d'archéologie de l'École du Louvre et se penche sur l'architecture égyptienne archaïque, il continue sa fabuleuse collection du côté de l'opéra, du PNH, Chabrier, Debussy, Ravel, etc., qui s'ajoutent à ses Offenbach, Strauss, Lohé, et obtient pour la France les succès de Kern, I. Berlin, Cole Porter, Yvette Guilbert, les opérettes et les chansons de Maurice Chevalier, prend en embauche Vincent Scotto (à cette époque, Maurice Yvain, Moretti. Les interprètes du

répertoire Salabert ? Mistinguett, Lucienne Boyer, Joséphine Baker, Gaby, Mayol, Fragson, Mistinguett, Tino Rossi, Edith Piaf, Charles Trenet ? Messager, R. Hahn, Van Parys, Christian, tombent aussi dans son escarcelle ; il rachète toute la production d'Arletty, Bruneau, sans se soucier de la mode et du jazz, édite Duke Ellington. Dans les théâtres, les musiciens, les clubs-concerts, le soir, après d'interminables journées de travail, on voit Francis Salabert en quête de nouveautés. Et bientôt, c'est le cinéma et le disque, dont il reconnaît tout de suite l'avenir. Lui, qui avait constitué un vaste répertoire de toutes les musiques à jouer dans les salons de cinéma muet, se met sans sourciller à acheter à Hollywood les chansons du cinéma parlant.

Presque comme Citroën

Il crée une société phonographique à son nom, qui diffusera, de 1927 à 1935, des milliers de disques 78 tours, avec Arletty, Jean Gabin, Fréhel, Préjann, Rade Coura, Milton et tous les artistes Salabert. D'ailleurs, son nom est partout, presque comme celui de Citroën : il innove des studios de post-synchronisation des films, ouvre quatre boutiques parisiennes, où l'on est accueilli par des hommes Salabert, où un pianiste joue les œuvres Salabert, et d'où l'on ne repart pas sans avoir acheté des disques Salabert. Il fonde des cours Salabert pour apprendre à chanter les chansons Salabert. Il achète des temps de passage « Salabert » dans les radios privées, etc.

Mais il n'oublie pas pour autant la musique « sérieuse », et il organise des concerts à l'École Normale pour faire entendre des compositeurs nouveaux ou le groupe des instruments anciens (dit à la fin des années 1920). En ce domaine, cependant, c'est plus l'homme d'affaires que le découvreur qui affirme ses talents. Certes, l'un des premiers, il achète Milioukoff, Auric, Honegger, mais surtout il rafe tous les fonds importants qu'il peut trouver, en rachète certains à un parti pour une seule œuvre à laquelle il tient, en particulier, en 1939, les œuvres de Florent Schmitt, en 1939 celles de Christy, et surtout, en 1947, il acquiert l'un des

plus beaux catalogues, celui de Rouet et Lavoie (deux grands éditeurs), qui lui apporte les œuvres de Chausson, Dupont, d'Indy, Reger, Mahler, Sade, Sibelius, Poulenc, et surtout il joint peu après les productions de Sébastien Nodding, Rivier, Harny, etc. En 1946, il acquiert la ludo de Deise, qui lui procure des œuvres de Milhaud, et surtout la collection si précieuse des éditions de travail d'Alfred Cortot.

Même pendant la dernière guerre, la chance ne l'abandonnera pas (mais c'est la dernière fois) : de passage à Nice, en 1942, dans une cave, il entend un musicien américain, Alston, qui a écrit une chanson intitulée Symphonie ; par habitude, il lui signe un contrat et achète l'œuvre dans ses tiroirs. Mais, à la Libération, les G.I. américains passant par Nice font un triomphe à Symphonie, qui devient ensuite un formidable tube à San-Francisco.

La guerre échouée, il repart en 1946 pour les États-Unis, y crée un bureau Salabert International, pousse une pointe en Amérique du Sud où il prend la mesure des richesses de la musique folklorique et s'efforce d'intégrer ces nouveaux trésors dans son catalogue. Il revient à Paris pour traiter une affaire le 22 décembre 1946, prend l'avenue 27 pour New-York où l'attend sa femme. Son avion s'écrase dans la nuit près de Shannon. Il laisse aux éditions Salabert un catalogue de huit cents œuvres symphoniques, trois cents cinquante opérettes et quatre-vingt mille chansons.

Le génie d'homme d'affaires et d'éditeur de Francis Salabert était certes irremplaçable, mais il avait donné une telle impulsion à sa maison que celle-ci pouvait continuer à prospérer sur sa lancée. Mica Salabert, fidèle à la mémoire de son mari, poursuit et même accorde son effort en faveur de la musique symphonique et de chambre, éditant toujours les grands manuscrits amis tels Honegger et Poulenc ; et surtout, depuis 1970, elle s'efforce à constituer l'un des plus beaux catalogues actuels de musique contemporaine, de musique soit cent œuvres (en 1970), qui ont un peu eudoeux pour l'avenir, mais où l'on peut admirer le sens esthétique d'une femme qui a su grouper autour d'elle des compositeurs tels que Aperghis, Boume, Boucourechvov, Constant,

## SALABERT,

UN  
PERSONNAGE,  
UNE  
MARQUE

## Le sens éditorial de Mica Salabert

Pourtant si le politique éditorial n'est ferme, la diffusion commerciale perdrait inévitablement de sa vitalité. Le secteur variétés (essentiel pour assurer l'équilibre financier) n'avait plus le même dynamisme, malgré l'effort de Montand, Mariano, Lema, Fais Walter et Mimi Samson.

Madame Salabert, ayant fait don de ses parts à une fondation qui porte son nom et celui de son mari, et disposant actuellement de la majorité au conseil d'administration des éditions, un effort de rayonnement est désormais entrepris sans l'impulsion du nouveau président-directeur général, Mica Salabert, et du directeur artistique, Gustin Mithras, pour redonner plus de vigueur à son catalogue classique qu'aux variétés, par l'exploitation systématique du fonds et par le recrutement de nouveaux compositeurs.

Sur le plan symphonique en particulier, une action à long terme est engagée pour imprimer les partitions dont Salabert avait les droits et le matériel, mais dont 80 % sont encore manuscrits, ce qui a limité beaucoup leur diffusion ; on va réimprimer aussi des partitions anciennes de grande valeur (Auric, Chabrier, Debussy, Ravel, etc.), qui dorment injustement dans les catalogues et les placards.

Toute cette œuvre sera longue : elle est à la mesure d'un homme d'œuvre, mais peu à l'abandon des dernières années. Mais l'avenir des éditions Salabert est en partie assuré par les grandes manœuvres qui se déroulent actuellement sur le front de l'édition musicale.

Dao, Durasse, Dusaph, Foss, Grisy, Guérez, Lefebvre, Lenoir, Levine, Maché, Malen, March, Masson, Métero, de Millaud, Mithras, Pevy, Takemitsu, Tremblay, Volynsky et Xenakis, dont il est le plus grand parti de l'œuvre se trouve chez elle. On remarquera également sa fidélité à son pays natal, la Roumanie, où elle a pris à cœur d'établir les meilleurs d'une école particulièrement vivante, les Mithras, Mica-Coleman, Olet, Stroz, Tarsu et Vieu.

سكوان الاصل







# RADIO-TELEVISION

Semaine du 7 au 13 août

Les programmes du mercredi 5 et du jeudi 6 août se trouvent en page 13.

## Vendredi 7 août

### Un film

**BLEU ET LOU**  
Film américain de Leo McCarey (1957), avec C. Grant, D. Kerr, R. O'Connell, M. Paterson, C. Nease.  
A 22 h 35  
\* Mi-comédie, mi-drame, l'histoire d'une rencontre sentimentale qui devient un grand amour soumise à une délicate épreuve. Remarque pour McCarey de son film de 1955, « Le soir et le jour », où l'homme d'âge mûr aime une jeune fille. Le sujet n'a pas changé, mais le ton romanesque des années 30 et les images sont en couleurs.

### PREMIÈRE CHAÎNE : TF1

12 h 30 Série : Au nom de la loi.  
13 h 30 Série : Champion de la coupe de la coupe.  
14 h 25 Histoire du cinéma français par ceux qui l'ont fait.  
15 h 25 L'été en plein.  
16 h 45 Croque vaquero.  
17 h 30 Série : Les aventures de l'inspecteur.  
18 h 30 Série : Les aventures de l'inspecteur.  
19 h 30 Série : Les aventures de l'inspecteur.

### Un film

**LE MOUVEMENT**  
N° 5 : Le mouvement.  
18 h 25 Emotions régionales.  
19 h 45 Suspense : Le Renard.  
20 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.  
21 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.  
22 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.

### DEUXIÈME CHAÎNE : A2

12 h 30 Série : Les gais de la correctionnelle.  
13 h 30 Série : Les gais de la correctionnelle.  
14 h 30 Série : Les gais de la correctionnelle.  
15 h 30 Série : Les gais de la correctionnelle.  
16 h 30 Série : Les gais de la correctionnelle.  
17 h 30 Série : Les gais de la correctionnelle.

### Un art du divertissement

**DARDANUS, DE RAMEAU**  
N° 5 : Le mouvement.  
18 h 25 Emotions régionales.  
19 h 45 Suspense : Le Renard.  
20 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.  
21 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.  
22 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.

### TROISIÈME CHAÎNE : FR3

12 h 30 Série : Les gais de la correctionnelle.  
13 h 30 Série : Les gais de la correctionnelle.  
14 h 30 Série : Les gais de la correctionnelle.  
15 h 30 Série : Les gais de la correctionnelle.  
16 h 30 Série : Les gais de la correctionnelle.  
17 h 30 Série : Les gais de la correctionnelle.

### FRANCE-CULTURE

12 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
13 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
14 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
15 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
16 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
17 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.

### FRANCE-MUSIQUE

12 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
13 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
14 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
15 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
16 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
17 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.

## Samedi 8 août

### Un film

**LE MOUVEMENT**  
N° 5 : Le mouvement.  
18 h 25 Emotions régionales.  
19 h 45 Suspense : Le Renard.  
20 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.  
21 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.  
22 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.

### Un film

**LE MOUVEMENT**  
N° 5 : Le mouvement.  
18 h 25 Emotions régionales.  
19 h 45 Suspense : Le Renard.  
20 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.  
21 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.  
22 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.

### Un film

**LE MOUVEMENT**  
N° 5 : Le mouvement.  
18 h 25 Emotions régionales.  
19 h 45 Suspense : Le Renard.  
20 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.  
21 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.  
22 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.

### FRANCE-CULTURE

12 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
13 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
14 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
15 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
16 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
17 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.

### FRANCE-MUSIQUE

12 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
13 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
14 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
15 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
16 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
17 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.

## Dimanche 9 août

### Un film

**LE MOUVEMENT**  
N° 5 : Le mouvement.  
18 h 25 Emotions régionales.  
19 h 45 Suspense : Le Renard.  
20 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.  
21 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.  
22 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.

### Un film

**LE MOUVEMENT**  
N° 5 : Le mouvement.  
18 h 25 Emotions régionales.  
19 h 45 Suspense : Le Renard.  
20 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.  
21 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.  
22 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.

### Un film

**LE MOUVEMENT**  
N° 5 : Le mouvement.  
18 h 25 Emotions régionales.  
19 h 45 Suspense : Le Renard.  
20 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.  
21 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.  
22 h 30 Séries : Les aventures de l'inspecteur.

### FRANCE-CULTURE

12 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
13 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
14 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
15 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
16 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
17 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.

### FRANCE-MUSIQUE

12 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
13 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
14 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
15 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
16 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.  
17 h 30 Séries : Les gais de la correctionnelle.

هكذا من الأصل















12

ne  
nt  
de

2  
15  
25-

Ce dossier a été établi  
par  
**JACQUES LONCHAMPT.**

avec cette entreprise, qui me semble un modèle quant au fonds, au circuit commercial, au souci de « modernité », à la politique de commande, et qui est, de plus, une maison latine avec laquelle nous avons plus d'affinités qu'avec les éditions anglo-saxonnes, dominées par le marketing. Pas question d'une fusion, d'un mariage, alors que nous entendons recréer un grand éditeur typiquement français, mais nos circuits s'épaouleront, leur expérience nous servira comme la nôtre leur sera utile dans le domaine audiovisuel.

Aussai, la limite, et nos propositions n'intéressent pas les éditeurs de chez nous, nous fonderons notre propre organisme. Ce qui m'intéresse, c'est d'aider à naître les œuvres qui n'existent pas encore. Si je suis heureux de notre opération Erato, c'est moins pour son très beau catalogue que pour son équipe exceptionnelle, ces hommes et ces femmes qui savent inventer des disques et non pas reproduire à l'infini les bateaux de répertoire. L'écrit d'une société d'édition, ce sont les hommes. Si chacun, se

choit les hommes, et chacun s'il  
qu'un fonde s'étiole et s'épuise s'il  
n'est pas constamment soutenu par  
une puissante politique d'innovation.  
On oublie trop qu'il n'y a pas

---

## Œuvres déposées

Statistiques de la SACEM  
œuvres symphoniques et électro-

Années	Dépôts
1972	1648
1973	1283
1974	864
1975	953
1976	710

1977 314  
Après un net gonflement d  
baissent progressivement.  
★ Source : P.-M. Menger,  
op. cit., p. 117.

de l'homme, du talent qui fait éclore les talents. Je ne me sens pas frustré quand je rends possible la création d'un film à un nouveau venu ; certes, j'aurais parfois envie de tenir moi-même la caméra et de réaliser mon film, mais cela ne ferait qu'un cinéaste de plus, bon ou mauvais, alors que je donne vie aux rêves de nombreux cinéastes.

Ma ligne de conduite est identique dans le domaine musical, à la différence que les talents des futurs Francis Seibart sont encore cachés, qu'il n'y a pas d'homme, pas d'équipe immédiatement opérationnelle comme chez Eretz. Mais je me sers le talent de produire un éditeur...

62 72

4529

३०००

2.4.

—

;

22

•  
•  
•  
•  
•

⋮

- 
- 
- 

هكذا من الاحل



هكذا من الاول

les mardi, jeudi, samedi et diman-  
che. Jusqu'à fin août.

[illegible]

**VEKSLAY.** Dessins et aquarelles  
d'architectes (1844-1908). — Salle

**LA CANNE  
A SUCRE**  
BAB 23.25

---

**line 101**  
BUFFET  
**PLUS MOINS DE 30 F**  
E POMPIDOU  
G • M° RAMBUTEAU  
le dimanche **PRIX NETS**

---

**LA SEITA**  
 79. M<sup>re</sup> Invalides  
**DARIED**

# RABIER

othèque Nationale  
15 h 30 du lundi au vendredi  
**18 SEPTEMBRE**  
manches et jours fériés  
libre

\_\_\_\_\_

# 000

## 000

ATEURS  
APPLAUDI  
APPLAUDI!)

APPROXIMATELY

œuvre de  
ELOUCH  
**UNS**

# INDEX

**Public**  
**ne**  
**'**

## ime

—

\_\_\_\_\_































